



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 13 avril 2006

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, février 2006	2
En février, la baisse des prix dans plusieurs industries primaires a contribué à une décroissance considérable des livraisons manufacturières et à une brusque montée du rapport des stocks aux livraisons.	
Étude : Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie, 2005	7
Le Canada est revenu à son orientation plus traditionnelle axée sur les ressources, les prophéties annonçant une nouvelle économie dominée par la technologie ne s'étant pas réalisées. Le thème dominant en 2005 a été la montée en flèche de la demande et des prix de l'énergie et des produits miniers, dont toutes les régions ont profité et qui s'est traduite par des progressions des valeurs boursières, du taux de change et des investissements.	
Étude : Retombées de productivité des fournisseurs sous contrôle étranger du secteur de la fabrication, 1981 à 1997	11
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre, février 2006	11
Statistiques laitières, février 2006	12
Produits pétroliers raffinés, février 2006	12
Nouveaux produits	13
Calendrier des communiqués : 18 au 21 avril 2006	15



Communiqués

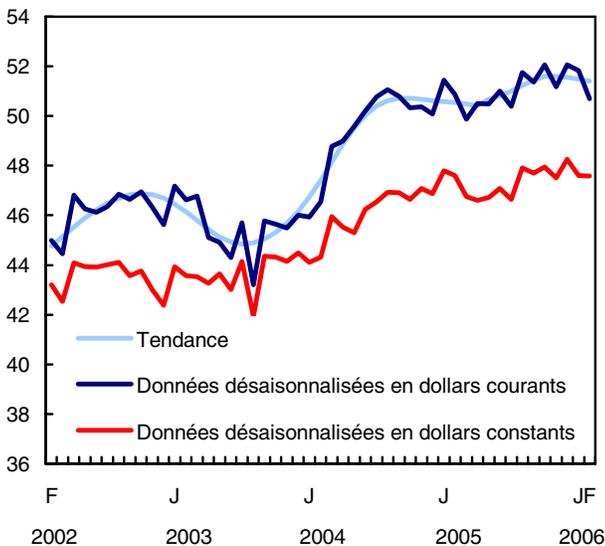
Enquête mensuelle sur les industries manufacturières

Février 2006

La baisse des prix dans plusieurs industries primaires a contribué à une décroissance considérable des livraisons manufacturières et à une brusque montée du rapport des stocks aux livraisons.

Les livraisons plongent en février

En milliards de dollars



Les livraisons ont dégringolé de 2,2 % pour s'établir à 50,7 milliards de dollars, leur troisième baisse en quatre mois. Bien qu'étant de grande envergure, ce repli a été principalement attribuable à une diminution des prix industriels du pétrole, du bois et des produits chimiques.

Par conséquent, la chute marquée des livraisons a fait grimper le rapport des stocks aux livraisons à 1,31 par rapport au niveau de 1,27 affiché en janvier. Au cours des derniers mois, l'instabilité des livraisons a entraîné une variation plus marquée du rapport. Le rapport de février est égal au niveau atteint en juillet 2005, le plus récent sommet.

Le rapport des stocks aux livraisons est une mesure clé du temps (en mois) qui serait nécessaire pour épuiser des stocks au rythme actuel des livraisons.

Note aux lecteurs

Le **groupe des biens non durables** comprend les secteurs de l'alimentation, des boissons et des produits du tabac, des usines de textiles, des usines de produits textiles, de l'habillement, du cuir et des produits connexes, du papier, de l'impression et des activités connexes de soutien, des produits du pétrole et du charbon, des produits chimiques ainsi que des produits en caoutchouc et en plastique.

Le **groupe des biens durables** comprend les secteurs des produits du bois, des produits minéraux non métalliques, des métaux de première transformation, de la fabrication de produits en métal, des machines, des produits informatiques et électroniques, du matériel, des appareils et des composants électriques, du matériel de transport, des meubles et des produits connexes ainsi que des activités diverses de fabrication.

Les **commandes en carnet** sont des commandes qui feront partie de livraisons futures si les commandes ne sont pas annulées.

Les **nouvelles commandes** représentent les commandes reçues, qu'elles soient livrées ou non durant le mois en cours. Elles correspondent à la somme des livraisons pour le mois en cours et des variations dans les commandes en carnet. Certaines personnes interprètent les nouvelles commandes comme étant des commandes qui généreront une demande future. Cela est toutefois erroné, car la variable «nouvelles commandes» inclut des commandes qui ont déjà été livrées. Le lecteur est prié de noter que la variation d'un mois à l'autre des nouvelles commandes peut être instable, en particulier si la variation du mois précédent dans les commandes en carnet est étroitement liée à la variation du mois en cours.

Enfin, il convient de noter que les commandes ne se transformeront pas toutes en livraisons d'usines canadiennes, car des parties de contrats importants peuvent être données en sous-traitance à des fabricants d'autres pays. Certaines commandes peuvent aussi être annulées.

L'activité manufacturière ralentit dans la plupart des industries

En février, des baisses ont été observées dans 16 des 21 industries, lesquelles représentent 64 % du total des livraisons. Une partie du recul était concentrée dans les industries influencées par les prix, où les prix ont chuté au cours des derniers mois. À l'exclusion de l'industrie des produits du pétrole et du charbon, de celle des produits du bois et de celle des produits chimiques, les livraisons ont seulement régressé de 0,8 %.

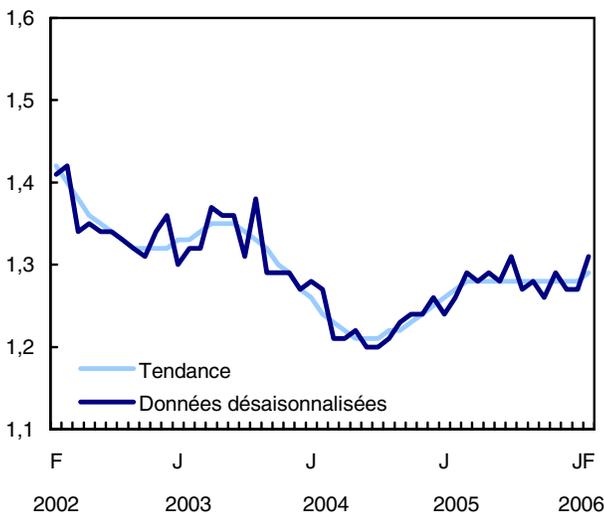
Aux prix de 1997, les livraisons manufacturières sont demeurées au niveau de 47,6 milliards de dollars atteint en janvier. La production est donc demeurée stable.

Le temps plus doux que d'habitude de cet hiver aide certains fabricants et nuit à d'autres

En 2006, l'hiver plus doux que la normale qu'a connu l'Amérique du Nord a contribué à un repli marqué de la demande de pétrole et de produits connexes au cours des derniers mois. Ainsi, les approvisionnements mondiaux de produits du pétrole ont augmenté et, à la mi-février, le prix du baril de pétrole brut a clôturé sous les 58 \$US pour la première fois en deux mois.

Hausse importante du rapport des stocks aux livraisons

Rapport



Des resserrements généralisés aux raffineries canadiennes ont contribué à une chute de 10,2 % des livraisons de produits du pétrole et du charbon en février. Les livraisons ont reculé pour s'établir à 4,4 milliards de dollars, et ce, en partie à cause d'une régression de 5,0 % des prix du pétrole.

Les livraisons de produits du bois ont décliné de 7,3 % pour s'établir à 2,8 milliards de dollars, perdant la majorité du terrain gagné en janvier (+3,5 %) et en décembre (+4,6 %), période où les prix du bois d'oeuvre augmentaient.

Après une année 2005 terne, le prix du bois d'oeuvre a commencé à remonter au cours des derniers mois de l'année, alors que la demande s'est largement améliorée. Encore une fois, le temps plus doux que la normale a contribué à l'activité accrue dans l'industrie de la construction jusqu'à présent cet hiver. De plus, les travaux de reconstruction suivant la destruction survenue pendant la saison des ouragans de l'automne

dernier dans le sud des États-Unis ont également entraîné un besoin de bois d'oeuvre canadien au cours des récents mois.

En février, la demande de bois d'oeuvre et de panneaux de particules a commencé à s'affaiblir, contribuant à la baisse des prix de ce bois et à la diminution des livraisons.

Les autres industries ayant enregistré une baisse des livraisons en février incluent les secteurs de la fabrication d'aliments (-3,2 %) et des métaux de première transformation (-2,2 %).

Les livraisons d'automobiles plus importantes neutralisent en partie un faible mois

Les livraisons de véhicules automobiles ont affiché une reprise de 3,4 % pour s'établir à 5,6 millions de dollars en février, soit la première augmentation en quatre mois. L'augmentation témoigne d'un retour à la normale à la suite d'un ralentissement temporaire des chaînes d'assemblage en janvier.

Malgré l'augmentation, les livraisons de véhicules automobiles sont demeurées bien en deçà des niveaux de l'année dernière. Au cours des deux premiers mois de 2006, les livraisons ont été inférieures de 9,7 % à celles de la même période il y a un an.

La plupart des provinces affichent une baisse de leurs livraisons en février

Seuls Terre-Neuve-et-Labrador, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ont enregistré des livraisons plus élevées en février. La baisse des livraisons des industries de biens non durables a grandement contribué à ce que la plupart des provinces enregistrent un faible mois.

Les fabricants du Québec ont affiché une baisse des livraisons de 338 millions de dollars (-2,7 %), ce qui a fait passer le total à 12,0 milliards de dollars. La diminution des livraisons de produits pétroliers, de nourriture et de produits du bois a réduit l'activité manufacturière au Québec pour une troisième fois au cours des quatre derniers mois.

Les industries du pétrole et des métaux de première transformation ont contribué à la décroissance de 200 millions de dollars (-0,8 %) de l'activité manufacturière ontarienne, qui est passée à 25,4 milliards de dollars. Le secteur de la fabrication de la Colombie-Britannique, de son côté, a affiché un déclin de 129 millions de dollars (-3,4 %) des livraisons, dont le total est passé à 3,7 milliards de dollars. L'industrie des produits du bois a été largement à l'origine de ce premier repli affiché en Colombie-Britannique en cinq mois.

Livraisons, stocks et commandes de toutes les industries manufacturières

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes		Rapport des stocks aux livraisons
	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	
	données désaisonnalisées								
Février 2005	50 877	-1,1	64 048	0,0	38 637	-0,2	50 799	-5,0	1,26
Mars 2005	49 879	-2,0	64 273	0,4	39 541	2,3	50 783	0,0	1,29
Avril 2005	50 506	1,3	64 663	0,6	39 656	0,3	50 621	-0,3	1,28
Mai 2005	50 488	0,0	64 914	0,4	40 256	1,5	51 088	0,9	1,29
Juin 2005	51 004	1,0	65 061	0,2	40 609	0,9	51 357	0,5	1,28
Juillet 2005	50 391	-1,2	65 933	1,3	41 327	1,8	51 109	-0,5	1,31
Août 2005	51 755	2,7	65 982	0,1	42 095	1,9	52 523	2,8	1,27
Septembre 2005	51 359	-0,8	65 510	-0,7	41 947	-0,4	51 211	-2,5	1,28
Octobre 2005	52 058	1,4	65 658	0,2	42 464	1,2	52 575	2,7	1,26
Novembre 2005	51 176	-1,7	66 112	0,7	42 602	0,3	51 315	-2,4	1,29
Décembre 2005	52 051	1,7	65 977	-0,2	42 686	0,2	52 135	1,6	1,27
Janvier 2006	51 832	-0,4	66 042	0,1	43 045	0,8	52 191	0,1	1,27
Février 2006	50 694	-2,2	66 254	0,3	43 455	1,0	51 105	-2,1	1,31

Toutes les industries manufacturières, sauf celles des véhicules automobiles, des pièces et des accessoires

	Livraisons		Stocks		Commandes en carnet		Nouvelles commandes	
	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %	en millions de dollars	var. en %
	données désaisonnalisées							
Février 2005	42 085	-0,4	60 263	0,2	36 357	-0,7	41 828	-5,1
Mars 2005	41 891	-0,5	60 435	0,3	37 249	2,5	42 783	2,3
Avril 2005	42 228	0,8	60 748	0,5	37 406	0,4	42 385	-0,9
Mai 2005	42 241	0,0	61 066	0,5	38 027	1,7	42 862	1,1
Juin 2005	42 531	0,7	61 172	0,2	38 484	1,2	42 988	0,3
Juillet 2005	42 226	-0,7	61 844	1,1	39 092	1,6	42 834	-0,4
Août 2005	42 805	1,4	61 968	0,2	39 881	2,0	43 593	1,8
Septembre 2005	42 981	0,4	61 503	-0,7	39 755	-0,3	42 855	-1,7
Octobre 2005	43 201	0,5	61 843	0,6	40 315	1,4	43 761	2,1
Novembre 2005	42 863	-0,8	62 317	0,8	40 412	0,2	42 960	-1,8
Décembre 2005	43 569	1,6	62 212	-0,2	40 395	-0,0	43 553	1,4
Janvier 2006	43 802	0,5	62 288	0,1	40 673	0,7	44 079	1,2
Février 2006	42 479	-3,0	62 603	0,5	40 979	0,8	42 785	-2,9

Étude : Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie

2005

La conjoncture économique mondiale a encore largement influé sur l'évolution de l'économie canadienne l'année dernière, ce qui témoigne des changements historiques ayant lieu en raison de la mondialisation et plus particulièrement de l'intégration de l'Asie à l'économie mondiale.

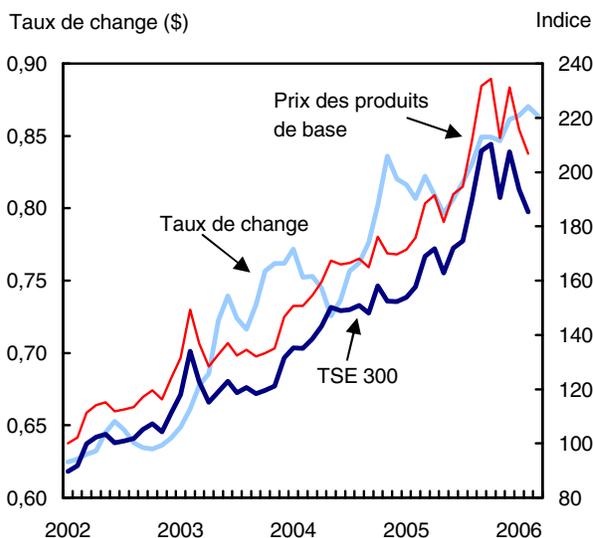
L'économie canadienne subit des changements rapides et profonds dans une conjoncture marquée non seulement par l'essor du secteur des ressources et de l'industrie de la construction, mais aussi par la décroissance de certaines industries dans le secteur de la fabrication. Le secteur de l'énergie commence à se tourner vers de nouvelles sources, alors que la fabrication elle-même est aiguillonnée par la vigueur du secteur des ressources et de la demande d'investissement. Et tous les secteurs ont à composer avec une évolution des échanges commerciaux au profit de l'Asie.

Toute période de changement rapide suscite des appréhensions, et la dernière année n'a pas été différente. La valorisation du dollar a fait craindre partout que nos bases industrielles ne s'effritent. La montée en flèche des prix de l'énergie a rappelé le ralentissement économique provoqué par les majorations de prix de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) durant les années 1970. Une grippe aviaire qui gagne toutes sortes de régions du globe a touché une fibre sensible chez les Canadiens à la suite de l'épidémie du SRAS en 2003.

Jusqu'à présent, aucune de ces craintes ne s'est trouvée justifiée. Malgré des bouleversements dans certains secteurs, le Canada a été porté dans l'ensemble par une vague de prospérité qui lui a donné son plus bas taux de chômage en 30 ans, des capitaux et des prix de logement record, et des excédents croissants aux budgets des administrations publiques et aux comptes du commerce. Cette constatation vaut tout particulièrement pour l'Ouest canadien, éminemment bien placé pour tirer parti de ses ressources et de la proximité des États-Unis et de la Chine.

Les prix des produits de base sur les marchés ont crû fortement pour une troisième année d'affilée, les prix de l'énergie étant initialement venus en tête et ayant été déclassés plus récemment par les prix des produits miniers. Ces hausses se sont traduites par une montée des valeurs boursières et du taux de change. Cela a fait qu'il y a eu davantage d'investissements, et ceux-ci ont remplacé à la fin de l'année dernière les dépenses des ménages comme source principale de la croissance.

Les prix des produits de base font grimper les valeurs boursières et le taux de change



Ce ne sont pas tous les secteurs qui ont tiré un même profit de ces changements. Certains fabricants ont subi les effets de la montée en flèche des coûts des intrants et de l'appréciation du dollar canadien, en particulier les exploitants dans les industries des forêts et du vêtement.

Mais, dans l'ensemble, 62 % des branches d'activité ont accru leur production l'an dernier, soit une proportion pratiquement inchangée par rapport à celle de 64 % enregistrée en 2004 et supérieure à sa moyenne à long terme de 59 %. C'est pourquoi l'économie a de plus en plus essayé de reculer les limites de ses capacités, notamment dans l'Ouest canadien.

Certaines tendances sont demeurées inchangées. L'inflation est restée modeste, ce qui a permis aux taux d'intérêt de se maintenir près de leurs taux les plus bas jamais atteints. Et les vieilles habitudes sont difficiles à délaisser : les Canadiens ont continué à acheter davantage de camions et de véhicules utilitaires sport, et la consommation d'énergie a progressé de façon constante en dépit des hausses de prix.

L'énergie domine au tableau des grandes tendances, mais cela aussi change rapidement

Le secteur de l'énergie a dominé la plupart des tendances dans l'économie. À elles seules, les exportations énergétiques ont porté l'excédent commercial à un sommet. Fortes de leurs bénéfices florissants et attirées par de brillantes perspectives de croissance, les compagnies d'énergie ont encore dominé la montée des investissements des entreprises.

Les impôts sur les revenus des sociétés et les redevances du secteur de l'énergie ont fait croître les excédents des administrations publiques. Cette même énergie explique aussi que l'Ouest canadien ait dominé pour ce qui est de la croissance parmi les régions.

La physionomie du secteur de l'énergie change vite elle aussi. Les réserves de pétrole et de gaz conventionnels sont en pleine décroissance, notamment parce que les gisements conventionnels dans l'Ouest canadien ont été d'un moindre rendement en 2004 et 2005. Les producteurs se sont plutôt tournés vers les réserves au large des côtes et celles qui sont non conventionnelles.

Cela se remarque surtout dans le cas du pétrole, les sables pétrolifères représentant désormais 42 % de toute la production pétrolière intérieure. Les investissements dans les sables pétrolifères, qui se chiffrent à 9,8 milliards de dollars, ont grimpé de 55 % l'année dernière.

La production de gaz naturel aussi se tourne vers des sources d'exploitation non conventionnelles : toute la hausse depuis 2004 est attribuable au méthane tiré du charbon, les réserves conventionnelles ayant commencé à s'amenuiser. Les intentions d'investissement en gaz de houille ont atteint 1,3 milliard de dollars pour 2006.

Ces nouvelles sources exigent d'importants investissements pour assurer l'acheminement et la transformation du pétrole et du gaz afin que l'énergie domine les investissements pour encore des années. Déjà, la mise en valeur rapide des sables pétrolifères a rendu nécessaire un accroissement des capacités des pipelines, les projets d'investissement pour 2006 ayant progressé de 83 %.

L'accélération des investissements des entreprises au cours des trois dernières années a joué un rôle important dans la croissance continue de la fabrication malgré la hausse rapide du dollar canadien. Les industries liées aux investissements ont vu croître leurs livraisons de 17 % depuis 2002. Il s'agit des plus fortes hausses, mises à part celles du pétrole et des métaux.

Les mines et les transports montent également en flèche

L'essor du pétrole et du gaz a gagné d'autres secteurs. Les prix d'une grande diversité de métaux ont atteint des sommets. Les minéraux non métalliques ont aussi connu une hausse grâce à un regain d'intérêt pour l'uranium et la potasse ainsi que le diamant, dont la mise en valeur se poursuit dans le Nord canadien.

L'emploi dans le secteur des mines s'est redressé de 16 % l'an dernier, et l'investissement y a fait un bond

de 20 %. Les minéraux non métalliques ont mené sur ce plan, plus particulièrement la potasse et le diamant.

Le regain des transports a été attribuable à l'accroissement de la demande d'exportation des produits de base. Les transports ferroviaire et maritime ont été particulièrement solides grâce au transport des produits de base. La côte ouest a assisté à une progression rapide du transport maritime à cause de l'essor des importations en provenance de la Chine. De plus, le transport aérien s'est complètement rétabli de la contraction des voyages internationaux survenue à la suite des événements du 11 septembre 2001.

La prééminence des industries de l'extraction pétrolière et gazière, de l'extraction minière et des transports n'était nulle part plus évidente que dans les bénéfiques. Les bénéfiques d'exploitation de ces industries ont grimpé en flèche l'an dernier, ayant affiché une hausse de 16,2 milliards correspondant à 80 % de toute la croissance des bénéfiques.

Étant bien nanties, il n'est pas surprenant que ces trois industries aient dominé la croissance des investissements. On s'attend d'ailleurs à ce que les hausses de 10 % et plus qu'elles ont enregistrées en 2004 et 2005 se poursuivent cette année. Elles représentent toutes trois 35 % de tous les projets d'investissement des entreprises en 2006.

La montée des bénéfiques totaux des sociétés provient en grande partie des opérations avec le reste du monde. Les hausses de prix à l'exportation ont enrichi de 12 milliards la trésorerie des entreprises, ce qui équivaut à plus de la moitié de la croissance des bénéfiques des sociétés l'an dernier. Les entreprises ont aussi continué à profiter des baisses de prix des importations. Une diminution de 11,8 % des prix des machines et du matériel depuis 2002, qui est surtout attribuable à la valorisation du dollar, a fait économiser plus de 10 milliards aux entreprises.

Les ressources sont-elles plus exposées à un cycle d'expansion-récession?

La croissance du secteur des ressources a ravivé la crainte que l'expansion actuelle ne se transforme vite en une récession caractéristique des cycles antérieurs (et notamment pour l'énergie). De solides arguments nous disent cependant que les prix resteront élevés, et ce, pour longtemps.

L'expansion actuelle a pour origine l'intégration de l'Asie à l'économie mondiale. Les bonds antérieurs des prix énergétiques s'expliquaient par des contractions des approvisionnements, alors que la présente flambée des cours de l'énergie tient principalement à une demande qui demeure forte. Les prix élevés reflètent aussi le fait que les grandes découvertes de gisements

pétroliers se font seulement en des lieux où l'exploitation coûte cher, par exemple au large des côtes ou en zone de sables pétrolifères.

Les cycles récents d'expansion-récession n'ont pas été plus accentués pour le pétrole et le gaz que pour les autres secteurs de l'économie. En fait, l'ascension spectaculaire de la fabrication des technologies de l'information et des communications en ce début de millénaire et la chute qui a suivi sont maintenant l'étalon d'instabilité servant à la mesure de tous les cycles.

L'industrie de l'automobile a aussi connu des cycles de production aux répercussions plus graves au cours des trois dernières décennies. Les cycles moyens du marché de l'habitation ont été encore plus désolants. En comparaison, les oscillations cycliques dans le forage pétrolier et gazier (de loin la composante la plus instable du secteur de l'énergie) ont été plus faibles en moyenne.

Les ménages ne sont pas trop touchés par les factures liées à l'énergie plus élevées

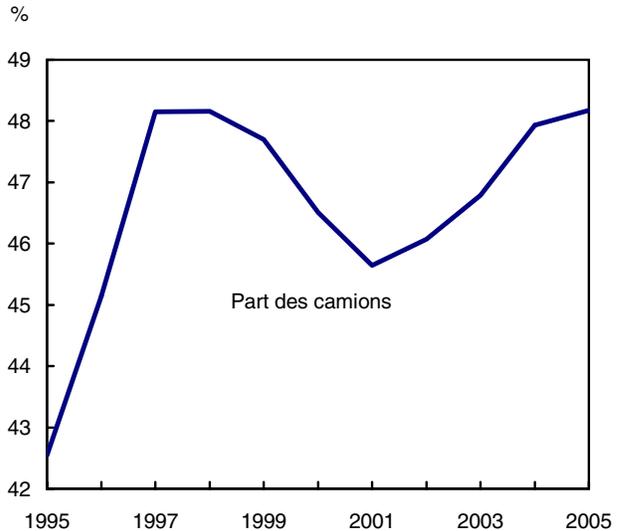
Par ailleurs, les consommateurs ont étonnamment été peu touchés par la hausse des coûts de l'énergie. La part des factures liées à l'énergie en proportion du revenu des ménages n'a monté que légèrement, passant de 6,2 % à 6,7 % de 2004 à 2005, surtout en raison de l'essence. La hausse relativement modeste traduit seulement l'effet de légères augmentations de l'électricité, lesquelles ont amorti l'effet du renchérissement du pétrole et du gaz sur les coûts de chauffage. Les ménages ont aussi été moins touchés en raison d'une nouvelle hausse des revenus.

Malgré le renchérissement de l'énergie, les Canadiens n'ont guère été enclins à faire plus d'économies d'énergie. L'an dernier, la consommation d'essence n'a pour ainsi dire pas bougé en dépit d'une hausse des prix de 13 %. D'autre part, les ventes de véhicules se sont accrues, dans l'ensemble, pour la première fois en trois ans.

Si les Américains ont délaissé quelque peu les camions (qui incluent les fourgonnettes et les véhicules utilitaires sport), auxquels ils accordent leur préférence depuis 25 ans, pour les voitures, les Canadiens ont refusé de modifier leurs habitudes de consommation, puisque les camions ont représenté 48,2 % des ventes de véhicules l'an dernier, en hausse par rapport à 47,9 % l'année précédente.

Dans ce dévolu jeté par les Canadiens sur les camions, l'Alberta a eu la part la plus importante, soit une proportion record des deux tiers de l'ensemble des ventes. Mais, la part des camions a grimpé aussi ailleurs, particulièrement en Colombie-Britannique et en Ontario, pour se situer à 45,7 % à l'échelle nationale.

La part des ventes de camions augmente malgré la hausse des prix de l'essence



La croissance se concentre dans l'Ouest

L'un des traits distinctifs du tableau de la croissance l'an dernier a été sa concentration en Alberta et en Colombie-Britannique, où les facteurs déterminants de la vigueur ont été l'investissement et les exportations qui ont fait augmenter l'emploi et les revenus.

On ne s'étonnera pas que, dans ces deux provinces, les ventes au détail aient dominé la croissance à l'échelle nationale, représentant 38 % de la progression générale au pays. En Alberta et en Colombie-Britannique, les mises en chantier d'habitations ont aussi largement dépassé la moyenne nationale par une forte marge.

Si les autres régions n'ont pas autant profité que l'Alberta et la Colombie-Britannique de l'essor des ressources et de l'investissement, elles s'en sont quand même bien tirées. Le taux de chômage est tombé au Québec à son plus bas niveau en 30 ans (8,3 %) grâce au nombre plus grand d'emplois dans la construction et dans les services aux entreprises et à une diminution du taux d'activité.

L'Ontario a affiché une croissance respectable de 1,3 % au plan de l'emploi, enregistrant des hausses dans la construction et dans les services qui ont plus que neutralisé les pertes subies par son secteur industriel. En conséquence, le chômage dans cette province n'était que de moins d'un point supérieur à son creux inégalé de 5,8 % atteint en 2000.

Dans cette province, les fabricants ont profité de la montée de la demande d'investissement. On notera que, pour une grande majorité d'industries

manufacturières ontariennes (13 sur 16) en dehors du secteur du vêtement, du textile et du cuir, les livraisons ont crû l'an dernier. Les biens en équipement ont progressé de près de 10 % depuis 2002.

La baisse des prix des importations fait épargner 300 \$ à chaque ménage

L'inflation à la consommation est demeurée faible l'an dernier malgré le bond des prix de l'énergie, ce qui constitue un phénomène sans précédent.

La compression des prix a été attribuable aux baisses enregistrées par les biens présentant un important contenu importé. L'appréciation du dollar canadien et les importations à bon marché en provenance de l'Asie ont entraîné à la baisse les coûts de biens comme les vêtements, les appareils électroménagers et les produits électroniques.

Depuis 2003, les prix des biens durables et semi-durables ont baissé de 2,6 % et de 1,4 % respectivement, ce qui a fait épargner 3,5 milliards aux consommateurs à l'achat de ces produits, soit 294 \$ pour chaque ménage canadien. Cette prime au ménage de presque 300 \$ est autant un symbole de la prospérité canadienne par l'amélioration des termes de l'échange que le chèque de 400 \$ envoyé à chaque Albertain d'âge adulte en témoignage de la richesse liée au pétrole et au gaz albertains.

Le taux d'activité rétrécit

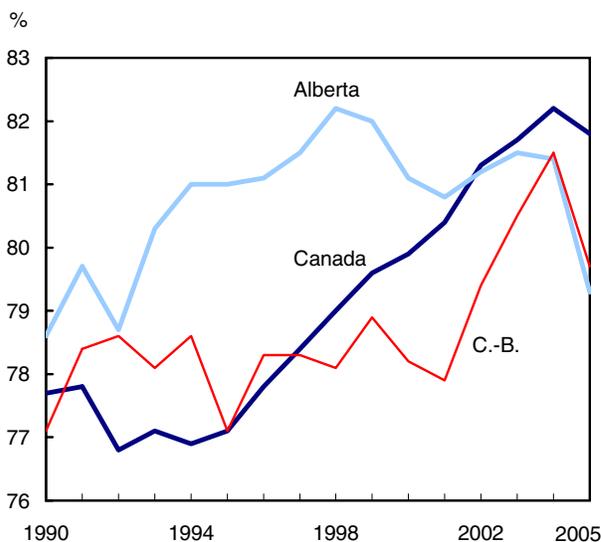
Le taux d'activité a rétréci l'an dernier pour la première fois en dehors d'une période de récession, et ce, malgré le bas niveau de chômage et la hausse des salaires. Les jeunes âgés de 15 à 24 ans et les femmes adultes ont dominé dans ce retrait du marché du travail. Il s'agit là, pour les femmes adultes, d'un changement remarquable après des décennies de hausses soutenues.

La diminution de la population active a été concentrée en Colombie-Britannique et en Alberta, le taux ayant diminué de près de deux points de pourcentage dans les deux provinces, malgré le resserrement de leurs conditions sur le marché du travail. Une explication possible est que les revenus sont si élevés que les ménages n'ont plus besoin de recevoir deux chèques de paye. Une autre explication peut être que le nombre d'enfants en service de garde

en Alberta est le plus bas au Canada. Il est clair, en tous les cas, que le problème ne consiste pas en un manque de demande : le taux de chômage de la plupart de ces femmes se situe à un creux inégalé dans les deux provinces.

L'étude spéciale intitulée «Bilan de l'année : la revanche de la vieille économie» est maintenant accessible gratuitement en ligne. Elle paraît aussi dans le numéro en ligne d'avril 2006 de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 4 (11-010-XIB, 19 \$ / 182 \$), maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*. La version mensuelle imprimée de *L'observateur économique canadien*, vol. 19, n° 4 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) paraîtra le jeudi 20 avril. Ce numéro présente aussi une autre étude spéciale ayant pour titre «Tendances récentes du financement des sociétés».

Le taux de participation des femmes âgées de 25 à 44 ans diminue



Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au (613) 951-9162 (oc@statcan.ca) ou avec Gilbert Côté au (613) 951-1789 (oc@statcan.ca), Groupe de l'analyse de conjoncture. ■

Étude : Retombées de productivité des fournisseurs sous contrôle étranger du secteur de la fabrication

1981 à 1997

Une présence des fournisseurs sous contrôle étranger, et plus particulièrement ceux qui ont des activités dans les industries scientifiques, peut entraîner une croissance plus rapide de la productivité des producteurs canadiens appartenant aux secteurs en aval, selon une nouvelle étude.

L'étude comprend un examen détaillé du rapport économique entre les établissements de fabrication sous contrôle américain et ceux sous contrôle canadien qui ont des activités à différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

L'étude a permis de déterminer que la présence des entreprises sous contrôle étranger qui ont des activités dans les industries «en amont», c'est-à-dire celles qui fournissent les produits et les services, améliore la productivité des producteurs canadiens des secteurs «en aval», c'est-à-dire ceux qui dépendent dans une large mesure des intrants de ces industries fournisseuses.

L'étude fait ressortir des retombées particulièrement importantes pour les producteurs canadiens qui achètent des intrants auprès d'industries à vocation scientifique, comme les producteurs de machines et de matériel, de produits électroniques et de produits chimiques.

Une hausse de 1,0 point de pourcentage de la part étrangère de la production des industries scientifiques en amont fait augmenter la productivité des producteurs canadiens en aval de 1,8 point de pourcentage.

Les établissements sous contrôle étranger sont un joueur important dans le secteur canadien de la fabrication. Les producteurs sous contrôle étranger représentent plus de 50 % de la production du secteur de la fabrication au Canada. La majorité de cette production est le fait de filiales de multinationales américaines.

Une part importante des activités étrangères se concentre dans certaines industries, comme le matériel de transport, les produits pétroliers, les produits chimiques et l'alimentation. Toutefois, les producteurs sous contrôle étranger ont une présence significative dans presque toutes les industries de la fabrication.

En fait, au moins 10 % de la production de l'ensemble des 22 industries de la fabrication étudiées a été attribuable aux entreprises sous contrôle étranger,

et 50 % de la production dans 8 industries a été attribuable aux entreprises sous contrôle étranger.

Nota : Les données sur les établissements proviennent de l'Enquête annuelle des manufactures de Statistique Canada. L'analyse a été effectuée pour un panel équilibré de 8 088 établissements canadiens qui sont demeurés sur le marché entre 1981 et 1997. Un établissement est considéré comme appartenant à des étrangers si plus de 50 % de ses actions avec droit de vote sont détenues à l'étranger ou par une ou plusieurs sociétés canadiennes sous contrôle étranger.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2103.

Le document de recherche *L'économie canadienne en transition : Liaisons globales : Les avantages de l'investissement direct de l'étranger pour les établissements sous contrôle canadien - le rôle des liens verticaux* (11-622-MIF2006010, gratuit) est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Comptes nationaux*.

D'autres études sur les multinationales peuvent être consultées gratuitement dans la série analytique *Mise à jour sur l'analyse économique* de notre site Web (11-623-XIF).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John R. Baldwin au (613) 951-8588, Division de l'analyse microéconomique. ■

Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre

Février 2006

Il est maintenant possible de consulter les données de février sur la laine minérale y compris les isolants en fibre de verre. Les données sont disponibles sur demande seulement.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2110.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Statistiques laitières

Février 2006 (données provisoires)

Les producteurs laitiers ont vendu 588 400 kilolitres de lait et de crème aux laiteries en février, en baisse de 0,6 % par rapport à février 2005.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 3430, 3431 et 3432.

Le numéro du premier trimestre de 2006 de *La revue laitière* (23-001-XIB, 29 \$ / 96 \$) paraîtra en mai.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mark Elward au (613) 951-8715 ou composez sans frais le 1 800 465-1991, Division de l'agriculture. Télécopieur : (613) 951-3868. ■

Produits pétroliers raffinés

Février 2006 (données provisoires)

Il est maintenant possible de consulter les données de février sur la production, les stocks et les ventes intérieures des produits pétroliers raffinés. D'autres données choisies sur ces produits sont aussi disponibles.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2150.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au (613) 951-9497 ou composez sans frais le 1 866 873-8789 (energ@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Nouveaux produits

L'observateur économique canadien, avril 2006,
vol. 19, n° 4
Numéro au catalogue : 11-010-XIB (19 \$/182 \$).

L'économie canadienne en transition : Liaisons globales : Les avantages de l'investissement direct de l'étranger pour les établissements sous contrôle canadien - le rôle des liens verticaux, n° 10
Numéro au catalogue : 11-622-MIF2006010 (gratuit).

Régions sociosanitaires : limites et correspondance avec la géographie du recensement (mises à jour), 2005
Numéro au catalogue : 82-402-XIF (gratuit).

Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique, documents de travail : Répartition du personnel et des dépenses fédérales dans le domaine des sciences et de la technologie selon la province, 1997-1998 à 2003-2004, n° 1
Numéro au catalogue : 88F0006XIF2006001 (gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM et -XBB ou XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le :	1 800 267-6677
Pour les autres pays, composez le :	1 613 951-7277
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	1 877 287-4369
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	1 800 700-1033

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-XIF (Anglais) 11-001-XIF (Français)



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 1997
Nouvelles de 8 h à 11 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 65 déplacements au travail par les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises manufacturières en 1996 fut considérablement ralentie.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
- Épargne sur les anticipatifs à court terme 10
- Autorité de la concurrence, surveillance horizontale le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 10



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.

Calendrier des communiqués : 18 au 21 avril 2006

(À cause de circonstances imprévisibles, les dates de parution peuvent être modifiées.)

Date de parution	Titre	Période de référence
18	Ventes de véhicules automobiles neufs	Février 2006
19	Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières	Février 2006
19	Indicateurs avancés	Mars 2006
20	Indice des prix à la consommation	Mars 2006
20	Commerce électronique et technologie	2005
20	Voyages entre le Canada et les autres pays	Février 2006
21	Commerce de détail	Février 2006
21	Commerce de gros	Février 2006
